

un film de CARLOS SAURA

Son JORGE MARTÍN Photographie plateau FEDERICO C. GUTIÉRREZ Décors LAURA MARTÍNEZ Coiffure YOLANDA PIÑA Costumes EQUIPO AUSTEN JUNIOR Directrice de Production LESLIE CALVO Maquillage CAROLINA MADERA Producteurs Délégués CARLOS SAURA MEDRANO et LESLIE CALVO Producteurs JUAN JESÚS CABALLERO et JAVIER SÁNCHEZ GARCÍA Musique ISIDRO MUÑOZ Photographie VITTORIO STORARO Scénario et Réalisation CARLOS SAURA Une production GENERAL DE PRODUCCIONES Y DISEÑO (GPD) et ACCIONA, en coproduction avec Canal Sur Televisión et la collaboration de ICAA

















ELANENCO ELANENCO

LA NOUVELLE FÉÉRIE MUSICALE DE CARLOS SAURA

DCP/35mm - Espagne - 2010 - 100 min - VOSTF - 1:1.85 - Couleur - 5.1

AU CINÉMA LE 14 DÉCEMBRE

www.flamencoflamenco-lefilm.com

						DIMANCHE 1		
LUNDI 2	MARDI 3	MERCREDI 4	JEUDI 5	VENDREDI 6	SAMEDI 7	DIMANCHE 8		
LUNDI 9	MARDI 10	MERCREDI 11	JEUDI 12	VENDREDI 13	SAMEDI 14	DIMANCHE 15		
LUNDI 16	MARDI 17	MERCREDI 18	JEUDI 19	VENDREDI 20	SAMEDI 21	DIMANCHE 22		
LUNDI 23	MARDI 24	MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29		
LUNDI 30	MARDI 31	— ZONE A: Caen, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lyon, Montpellier, Nancy-Metz, Nantes, Rennes, Toulouse.						
			 ZONE B: Aix-Marseille, Amiens, Besançon, Dijon, Lille, Limoge, Nice, Orléans-Tours, Poitiers, Reims, Rouen, Strasbourg. ZONE C: Bordeaux, Créteil, Paris, Versailles. 					

Flamenco Flamenco, nouveau chef-d'œuvre musical de Carlos Saura, fait un portrait plein de grâce des musiques, chants et danses du flamenco actuel.

En réunissant aussi bien les plus grands maîtres (Paco de Lucía, Manolo Sanlúcar, José Mercé...) que les nouveaux talents de cet art envoûtant (Sara Baras, Miguel Poveda...), le réalisateur nous propose un voyage au coeur du flamenco, de sa lumière, de ses couleurs.



BULERÍA DE JEREZ Moraíto Chico, Luis el Zambo, Jesús Méndez et Peña Tío

the state of the s						
		MERCREDI 1	JEUDI 2	VENDREDI 3	SAMEDI 4	DIMANCHE 5
LUNDI 6	MARDI 7	MERCREDI 8	JEUDI 9	VENDREDI 10	SAMEDI 11	DIMANCHE 12
LUNDI 13	MARDI 14	MERCREDI 15	JEUDI 16	VENDREDI 17	SAMEDI 18	DIMANCHE 19
LUNDI 20	MARDI 21	MERCREDI 22	JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26
LUNDI 27	MARDI 28	MERCREDI 29				

2012 EVRIER

"A MI NIÑA SARITA" - ALEGRÍA

Y en el amor Siempre me he resistido yo. Y ahora me viene este galán. Envuelve mi corazón, Que me lo tiene medio loco. Cómo es el amor Cuando te duele en el corazón.

Que los ojicos de mi Sara Hieren como puñales. Que los ojillos de mi Sara Hieren, prima mía, como puñales. Ay, unos pierden los sentidos y otros no.

Con el caray, con el caray.
Si hay que cositas donde las hay.
Ahora que sí, que sí, que sí.
Que Sara que su pelo recogido.
Que anda pobrecilla en la tarde
Y la isla mella los sentidos.
Mi padre se llama don Juan.

L'amour,
Je lui ai toujours résisté,
Mais ce galant
S'est emparé de mon cœur
À me faire perdre la tête.
Ce qu'est l'amour
Lorsqu'il te brise le cœur!

Les yeux de ma Sara Blessent comme des poignards. Les yeux de ma Sara Blessent comme des poignards. Certains en perdent la raison, d'autres non.

Ah, mon Dieu!
Et si c'était vrai?
Mais oui!
Sara, les cheveux tirés
Le soir venu, marche, abandonnée
Blessée dans ses sentiments
Mon père s'appelle Don Juan.



GUAJIRA Arcánge Chorégraphie de Rafael Estévez et Nani Paños

			JEUDI 1	VENDREDI 2	SAMEDI 3	DIMANCHE 4
LUNDI 5	MARDI 6	MERCREDI 7	JEUDI 8	VENDREDI 9	SAMEDI 10	DIMANCHE 11
LUNDI 12	MARDI 13	MERCREDI 14	JEUDI 15	VENDREDI 16	SAMEDI 17	DIMANCHE 18
LUNDI 19	MARDI 20	MERCREDI 21	JEUDI 22	VENDREDI 23	SAMEDI 24	DIMANCHE 25
LUNDI 26	MARDI 27	MERCREDI 28	JEUDI 29	VENDREDI 30	SAMEDI 31	

"DOS ALMAS" - CARTAGENERA Y BULERÍAS

No haya perlas a millares Como quieres que en las olas No haya perlas a millares En la orilla de la mar Yo a ti te he visto llorando la otra tarde Y no te pude consolar Des perles par milliers Comment veux-tu que dans les vagues On ne trouve pas de perles par milliers ? Au bord de la mer Je t'ai vue pleurer, l'autre soir Mais je n'ai pu te consoler



SOLEÁ Eva la Yerbabuena

					DIMANCHE 1
MARDI 3	MERCREDI 4	JEUDI 5	VENDREDI 6	SAMEDI 7	DIMANCHE 8
MARDI 10	MERCREDI 11	JEUDI 12	VENDREDI 13	SAMEDI 14	DIMANCHE 15
MARDI 17	MERCREDI 18	JEUDI 19	VENDREDI 20	SAMEDI 21	DIMANCHE 22
MARDI 24	MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29
	MARDI 10 MARDI 17	MARDI 10 MERCREDI 11 MARDI 17 MERCREDI 18	MARDI 10 MERCREDI 11 JEUDI 12 MARDI 17 MERCREDI 18 JEUDI 19	MARDI 10 MERCREDI 11 JEUDI 12 VENDREDI 13 MARDI 17 MERCREDI 18 JEUDI 19 VENDREDI 20	MARDI 10 MERCREDI 11 JEUDI 12 VENDREDI 13 SAMEDI 14 MARDI 17 MERCREDI 18 JEUDI 19 VENDREDI 20 SAMEDI 21

"LLANTO" - SOLEÁ

Que te olvide y no te quiera

Y yo le digo a la gente Que cuando me coma la tierra.

Y yo le digo a la gente Que cuando me coma la tierra.

> Si tu pelo es de seda Y tu boca de jazmín Tus ojos dos misterios Cuando me miran a mí.

Cuando estás durmiendo sola Es tu cara más bonita Que el resplandor de la aurora.

Y mando,
Y que lo mando yo
Como si lo manda el gobernador,
Un cuartito alquilo
Para que te vengas a vivir conmigo,
Un cuartito alquilo,
Para que te vinieras a vivir conmigo.

Que je t'oublie ? Que je ne t'aime pas ?

Je vous le dis à tous Il faudrait pour cela Que je passe à trépas.

Je vous le dis à tous Il faudrait pour cela Que je passe à trépas.

> Tes cheveux sont de soie Ta bouche, de jasmin Et tes yeux, deux énigmes Lorsqu'ils me regardent.

Quand tu dors seule Ton visage est plus beau encore Que l'éclat de l'aurore.

Et je demande Oui, je le demande Comme si c'était un ordre du gouverneur Qu'on nous trouve une chambre à louer Pour que tu vives à mes côtés Oui, qu'on nous trouve une chambre à louer Pour que tu vives à mes côtés.



SOLEÁ POR BULERÍAS Montse Cortés et Diego del Morao

	MARDI 1	MERCREDI 2	JEUDI 3	VENDREDI 4	SAMEDI 5	DIMANCHE 6
LUNDI 7	MARDI 8	MERCREDI 9	JEUDI 10	VENDREDI 11	SAMEDI 12	DIMANCHE 13
LUNDI 14	MARDI 15	MERCREDI 16	JEUDI 17	VENDREDI 18	SAMEDI 19	DIMANCHE 20
LUNDI 21	MARDI 22	MERCREDI 23	JEUDI 24	VENDREDI 25	SAMEDI 26	DIMANCHE 27
LUNDI 28	MARDI 29	MERCREDI 30	JEUDI 31			

"ESOS 4 CAPOTES" - COPLA POR BULERÍA

En San Telmo se asoma a sus playas
Y en la plazuela tres vueltas al sol.
Y la copla no tiene murallas
Y se asoma a la cara de Dios.
Porque Sevilla, Sevilla y Jerez
Son la octava maravilla del jardín de mi querer.
Copla que es cejilla de la tonadilla
Para que caigan de rodillas
Los que saben entender.

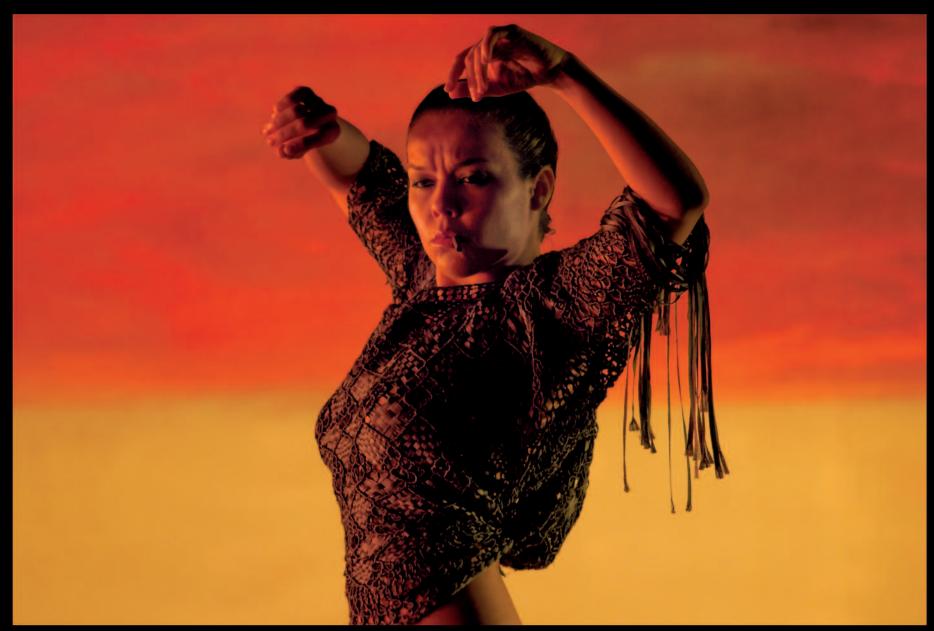
Traigo cuatro capotes de brega : La Piquer, Juanita y el sol Y una Paquera trasminando a bodega Y Lola que llega con peine y mantón. Jerez y Sevilla, Sevilla y Jerez Son la octava maravilla del jardín de mi querer. Copla que es cejilla de la tonadilla Para que caigan de rodillas Los que saben entender.

> Y de la voz de esos cuatro colores Se vistió de primavera. A Dolores la llamó Lola Flores Y al cante gitano lo llamó Paquera.

A San Telmo, elle apparaît sur les plages
Et la place s'ouvre au soleil.
La copla n'a pas de fin
Et elle s'approche de la face de Dieu.
Car Séville, Séville et Jerez
Sont la huitième merveille du jardin de mon amour.
La copla est le sillet de la tonadilla
Pour que tombent à genoux
Ceux qui peuvent comprendre.

J'apporte quatre capes : La Piquer, Juanita et le soleil Et la grande Paquera en héritage Et Lola qui porte le peigne et la mantille. Car Séville et Jerez Sont la huitième merveille du jardin de mon amour. La copla est le sillet de la tonadilla Pour que tombent à genoux Ceux qui peuvent comprendre.

> Et de la voix de ces quatre couleurs Le printemps s'est revêtu. Dolores est devenue Lola Flores Et le chant gitan, La Paquera.



GARROTÍN Rocío Molina

				VENDREDI 1	SAMEDI 2	DIMANCHE 3
LUNDI 4	MARDI 5	MERCREDI 6	JEUDI 7	VENDREDI 8	SAMEDI 9	DIMANCHE 10
LUNDI 11	MARDI 12	MERCREDI 13	JEUDI 14	VENDREDI 15	SAMEDI 16	DIMANCHE 17
LUNDI 18	MARDI 19	MERCREDI 20	JEUDI 21	VENDREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24
LUNDI 25	MARDI 26	MERCREDI 27	JEUDI 28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	

"AL DESPUNTAR LA MAÑANA" - GUAJIRA

Cuba linda te venero
Cuba linda te venero
Por tu belleza sin par,
Por tu belleza sin par.
Qué guapa me has parecido
Cuando en el baile te hablé
Que me pareciste otra
Más bonita y más preciosa
Que la mata,
Que la mata del café.

Al despuntar la mañana Cuando alumbra el firmamento Se oye en el campamento Alegre toque de diana, Sale la tropa cubana Formando por compañía Y el sargento se revira, Pasa lista diligente Yo respondo "presente", Pensando en ti vida mía.

Cuando va a salir el sol Se tiñe el cielo de grana Y el viento pone un rumor En la manigua cubana. El guacamayo en la rama Se cubre de bello plumaje Los verdes cañaverales Perfumados de rocío Con sus plumeros triunfales Cubren la orilla del río. Cuba la belle, je t'adore Cuba la belle, je t'adore Pour ta beauté incomparable Pour ta beauté incomparable Comme tu m'as semblé belle Lorsque je t'ai fait danser Je t'ai trouvée Encore plus belle et ravissante Que la fleur Que la fleur de café.

A la pointe du jour, Quand le ciel s'illumine On entend dans le campement Le joyeux son du clairon, La troupe cubaine se réveille Pour se mettre en rangs Le sergent s'empresse, De faire l'appel Et moi, je réponds "présent" Tout en pensant à toi, mon amour.

Et tandis que pointe le soleil
Le ciel se teinte de pourpre
Et on entend le murmure du vent
Dans la mangrove cubaine.
Le perroquet sur sa branche
Revêt son beau plumage
Les roseaux verts
Au parfum de rosée
Si fiers de leurs plumeaux
Forment un manteau sur les rives du fleuve.

AVEC CARLOS SAURA

A la différence, par exemple, de Tango, Flamenco Flamenco ne s'appuie par sur une histoire de fiction, pourquoi ce choix ? C'était un parti pris depuis le début : introduire devant la caméra autre chose que la beauté de la musique et de la danse m'aurait paru une trahison à la pureté de cet art!

Sur quoi vous êtes-vous alors appuyé pour construire le scénario? Nous avons utilisé avec Isidro Muñoz deux éléments narratifs originaux : un voyage au coeur de la vie du flamenco, et la lumière.

On parcourt à travers la musique le cycle de la vie d'un homme: on commence avec la naissance (nana flamenca) dans la lumière puissante de l'après-midi ; l'enfance (les influences andalouse et pakistanaise des origines), dans les tons jaunes des soleils couchants ; l'adolescence dans la lumière du crépuscule et avec les palos (Note : genre de flamenco) les tons les plus vifs et solides. Et progressivement, nous entrons dans l'âge adulte (le chant sérieux), dans les bleus intenses, les indigos, les violets. La zone de la "mort" (j'entends par là un espace de sérieux, d'inviolabilité et de recueillement), est pratiquement en noir et blanc, tirant vers le vert de l'espérance qui nous guide vers une nouvelle renaissance basée sur les propositions d'avenir que les jeunes interprètes nous proposent. Ces éléments narratifs sont la base du scénario musical et, bien qu'ils ne seront probablement pas perçus directement par le spectateur, je suis sûr qu'ils l'imprègneront et l'aideront à évoluer dans le parcours musical que nous voulons lui offrir.

Vous avez travaillé avec de nombreux acteurs professionnels, est-ce plus difficile avec des artistes de flamenco? Pour moi, c'était bien plus facile de travailler avec des artistes de flamenco. Ils sont prêts à tout donner pour montrer ce qu'ils savent faire.

Quel artiste, parmi ceux que l'on voit dans le film, vous a le plus impressionné? Farruquito, en particulier, parce que je ne le connaissais pas et j'ai vu qu'il faisait ce qu'il voulait, son style m'a paru exceptionnel. Mais tous les artistes du film m'ont plu. Au chant, José Mercé est une merveille, c'est la référence, il marquera l'histoire du flamenco. Israel Galván aussi a été une grande surprise pour moi, je ne le connaissais pas non plus.

Vous avez laissé les artistes improviser? Dans la limite du temps imparti, et du thème assigné, ils ont eu une liberté totale. Concernant la danse, les performances en groupe sont extrêmement préparées, mais quand les danseurs sont seuls, ils improvisent. Je suis moi-même parfois surpris en les filmant, je dois faire de grands changements de caméra car les mouvements sont surprenants. Dans le cas de Farruquito, je crois qu'il n'avait aucune idée de ce qu'il allait faire, mais il en est sorti quelque chose de merveilleux.

Comment s'est passé le tournage ? On a tout tourné avec deux caméras numériques. Nous avons d'abord enregistré le son de tous les numéros, en cas de problème, sauf pour les chants, qui devaient toujours être en son direct. Pendant toute ma carrière j'ai pris l'habitude d'utiliser peu de pellicule, pour des raisons économiques évidentes! Lors des tournages, je fais donc très peu de prises. Il y en a deux ou trois, pas plus. Il y a beaucoup de répétitions avant, alors une fois la caméra en marche, les artistes sont fin prêts.

Quelle différence y a-t-il entre votre premier film Flamenco, tourné en 1995, et ce Flamenco Flamenco ?

La différence, c'est l'évolution très intéressante depuis 15 ans, surtout dans la danse. Les temps ont changé et les danseurs se sont libérés de leur carcan. Farruquito ou Rocío Molina, pour ne parler que d'eux, font actuellement preuve d'une grande liberté et intègrent de nouveaux pas, plus proches de la danse contemporaine. Israel Galván est l'exemple le plus flagrant : il intègre des danses japonaises et orientales, du nord de l'Inde. Tout cela est très intéressant.

Vous vous considérez maintenant comme un expert du flamenco? Non. Je me considère simplement comme un amateur avec une bonne oreille, mais c'est tout. C'est pour cette raison que j'ai des assistants, à qui j'ai fait confiance au moment de sélectionner les artistes pour ce film. Je suis fasciné par l'art, en particulier par la musique. Les professionnels travaillent sans relâche pour approcher la perfection. C'est ce qui me fascine: la Perfection.

Et vous voyez-vous comme un ambassadeur du flamenco, grâce à la diffusion de vos films à travers le monde? J'aimerais penser que les films que je réalise sur le flamenco ou le tango servent de vitrine à ces manifestations artistiques. Surtout dans le cas du flamenco, qui a besoin de cette promotion même si, à mon avis, cette promotion serait plus utile en Espagne que dans le reste du monde.

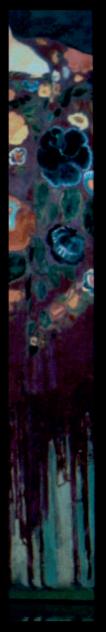
Pourquoi? Parce qu'en Espagne, il y a encore beaucoup de gens qui n'aiment pas le flamenco, ou qui ont des réticences par rapport à cet art. Je suis fatigué d'entendre tant de personnes me dire, après avoir vu mes films sur le flamenco, que le spectacle leur a plu et qu'ils ne savaient pas que c'était ça, le flamenco. Selon moi, le problème est que les numéros, dans les grandes manifestations, sont trop longs: beaucoup finissent par s'ennuyer et avoir une piètre opinion du flamenco. C'est pour cette raison que, sauf exception, les numéros dans le film durent au maximum 4 minutes. Au-delà, on se répète et on fatigue le public.

Comment vous est venue cette idée de mise en scène si théâtrale, ces tableaux de peintres andalous? Cette idée de mise en scène était déjà présente d'une certaine manière dans Don Giovanni et Goya. Nous l'avons adaptée à chacun des palos, parfois de jour, parfois de nuit, et nous avons décidé de terminer avec une bulería, qui est une espèce de bouquet final de l'ensemble du flamenco.

Pourquoi pensez-vous qu'il y ait tant de méfiance vis-à-vis de la fusion, dans le flamenco? La fusion est un concept assez largement rejeté, mais je pense que le flamenco vient précisément du mélange des genres. Le flamenco est un miracle qui a beaucoup de parents. Il se passe la même chose avec le jazz. Arrivent deux noirs, deux blancs et deux métisses, et c'est parti. Et que dire des sevillanas ?! Tout cela vient de beaucoup de choses, des manchegas, des jotas (Note: danses traditionnelles espagnoles). J'aimerais beaucoup faire une enquête sur le flamenco pratiqué en dehors des villes, surtout en ce qui concerne la danse, qui évolue plus que tout.

La majorité des gens identifie flamenco et monde gitan, comme si c'était la même chose. La réalité est-elle aussi simple ? Il est évident que les gitans ont une grande influence mais il y a dans le flamenco de nombreuses choses qui ne font à la base pas partie de la culture gitane et que ceux-ci se sont appropriées. J'ai vu en Roumanie ou en Hongrie des gitans chanter et danser, et cela n'avait rien à voir avec ce qui se fait ici. Ils n'ont pas suivi l'histoire du flamenco tel qu'on le connaît.

Les films Flamenco ou Sevillanas vous satisfont-ils plus que vos films de fiction? C'est complètement différent. Ce qui est certain, c'est qu'avec ce type de films je travaille moins et les autres travaillent plus (Rires). Je ne peux pas corriger ces artistes ou leur dire qu'ils font mal telle ou telle chose, qu'ils pourraient faire mieux telle autre, parce que je n'en ai pas la capacité et parce que ce sont les meilleurs artistes au monde dans leur catégorie. En revanche, si j'écris le scénario et dirige la mise en scène, je suis obligé d'intervenir, en disant à l'acteur comment jouer une scène que j'ai imaginée, et cela demande bien entendu plus de travail.





SILENCIO Israel Galván

						DIMANCHE 1
LUNDI 2	MARDI 3	MERCREDI 4	JEUDI 5	VENDREDI 6	SAMEDI 7	DIMANCHE 8
LUNDI 9	MARDI 10	MERCREDI 11	JEUDI 12	VENDREDI 13	SAMEDI 14	DIMANCHE 15
LUNDI 16	MARDI 17	MERCREDI 18	JEUDI 19	VENDREDI 20	SAMEDI 21	DIMANCHE 22
LUNDI 23	MARDI 24	MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29
LUNDI 30	MARDI 31					
EGNIDI 00	IWARIDIST					

"LA LEYENDA DEL TIEMPO" - BULERÍA

El sueño va sobre el tiempo Flotando como un velero, Flotando como un velero. Nadie puede abrir semillas En el corazón del sueño, En el corazón del sueño.

El tiempo va sobre el sueño Hundido hasta los cabellos, Hundido hasta los cabellos. Ayer y mañana comen Oscuras flores de duelo, Oscuras flores de duelo. Sobre la misma columna Abrazados sueño y tiempo, Abrazados sueño y tiempo. Cruza el gemido del niño La lengua rota de viejo, La lengua rota de viejo.

Y si el sueño finge muros En la llanura del tiempo, En la llanura del tiempo. El tiempo le hace creer Que nace en aquel momento, Que nace en aquel momento. Le rêve flotte sur le temps Comme un voilier sur la mer, Comme un voilier sur la mer. On ne peut rien semer Dans les profondeurs du rêve, Dans les profondeurs du rêve.

Le temps flotte sur le rêve Et plonge dans son abîme, Et plonge dans son abîme. Aujourd'hui et hier se nourrissent Des fleurs obscures du deuil, Des fleurs obscures du deuil. Sur la même colonne Temps et rêve s'embrassent, Temps et rêve s'embrassent. La plainte de l'enfant Croise la voix brisée du vieillard, Croise la voix brisée du vieillard.

Si le rêve invente des murs Dans la plaine du temps, Dans la plaine du temps. Le temps lui fait croire Qu'il vient tout juste de naître, Qu'il vient tout juste de naître.



ALEGRÍA Sara Baras

		MERCREDI 1	JEUDI 2	VENDREDI 3	SAMEDI 4	DIMANCHE 5
LUNDI 6	MARDI 7	MERCREDI 8	JEUDI 9	VENDREDI 10	SAMEDI 11	DIMANCHE 12
LUNDI 13	MARDI 14	MERCREDI 15	JEUDI 16	VENDREDI 17	SAMEDI 18	DIMANCHE 19
LUNDI 20	MARDI 21	MERCREDI 22	JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26
LUNDI 27	MARDI 28	MERCREDI 29	JEUDI 30	VENDREDI 31		

"JUAN MORAO" - SOLEÁ POR BULERÍAS

Fui piedra y perdí mi centro Y me arrojaron al mar, Y me arrojaron al mar, Y al cabo de tanto tiempo Mi centro volví a encontrar.

Ay quise, quise cambiarle y no quiso
Ay quise cambiar y no quiso
Un pañuelo de lunares
Por uno de fondo liso,
Un pañuelo de lunares
Por uno de fondo liso.

J'étais une pierre, j'avais perdu mon centre Ils m'ont jeté à la mer, Ils m'ont jeté à la mer, Et longtemps après J'ai retrouvé mon centre.

> J'ai voulu échanger Mais elle n'a pas voulu Un foulard à pois Contre un foulard uni, Un foulard à pois Contre un foulard uni.



MARTINETE Y TONÁ José Mercé

					SAMEDI 1	DIMANCHE 2
LUNDI 3	MARDI 4	MERCREDI 5	JEUDI 6	VENDREDI 7	SAMEDI 8	DIMANCHE 9
LUNDI 10	MARDI 11	MERCREDI 12	JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16
LUNDI 17	MARDI 18	MERCREDI 19	JEUDI 20	VENDREDI 21	SAMEDI 22	DIMANCHE 23
LUNDI 24	MARDI 25	MERCREDI 26	JEUDI 27	VENDREDI 28	SAMEDI 29	DIMANCHE 30

"ALEVÁNTATE" - MARTINETE Y TONÁ

Me llaman el loco Porque siempre estoy callado, Llamarme poquito a poco Que soy un loco de cuidado.

Y a la puerta llaman, No sé quién será, Si el papá del niño En la cama ha estado acostado. Levántate gitana Y llévame el pañuelo Que yo no vea la sangre Que a mí los jeges me lo hicieron. On m'appelle le fou Car jamais je ne dis rien Traitez-moi de fou, mais attention Car je suis un fou, un fou furieux.

On frappe à la porte, on m'appelle Je ne sais pas qui est là, Est-ce le père du garçon Qui dans le lit a dormi? Lève-toi, gitane
Et lave ce tissu
Que je ne voie pas tout ce sang
Que les autres ont fait couler de mon corps.



EL TIEMPO Musique de Juan Carlos Romero Chorégraphie de Javier Latorre

LUNDI 1	MARDI 2	MERCREDI 3	JEUDI 4	VENDREDI 5	SAMEDI 6	DIMANCHE 7
LUNDI 8	MARDI 9	MERCREDI 10	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14
LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17	JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21
LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24	JEUDI 25	VENDREDI 26	SAMEDI 27	DIMANCHE 28
LUNDI 29	MARDI 30	MERCREDI 31				

2012 OCTOBRE

FICHE TECHNIQUE

Scénario et réalisation : Carlos Saura

Photographie : Vittorio Storaro Direction musicale : Isidro Muñoz

Production: General de Producciones y Diseño

Producteurs: Juan Jesús Caballero et Javier Sánchez García

Producteurs exécutifs : Carlos Saura Medrano et Leslie Calvo

Directrice de la production : Leslie Calvo

Maquillage : Carolina Madera Coiffure : Yolanda Piña

Costumes: Equipo Austen Junior

Son : Jorge Marín Scénographie : Laura Martínez



MARCHA PROCESIONAL Musique de Pepe de la Vega Chorégraphie de Javier Latorre

			JEUDI 1	VENDREDI 2	SAMEDI 3	DIMANCHE 4
LUNDI 5	MARDI 6	MERCREDI 7	JEUDI 8	VENDREDI 9	SAMEDI 10	DIMANCHE 11
LUNDI 12	MARDI 13	MERCREDI 14	JEUDI 15	VENDREDI 16	SAMEDI 17	DIMANCHE 18
LUNDI 19	MARDI 20	MERCREDI 21	JEUDI 22	VENDREDI 23	SAMEDI 24	DIMANCHE 25
LUNDI 26	MARDI 27	MERCREDI 28	JEUDI 29	VENDREDI 30		

2012 NOVEMBRE

FICHE ARTISTIQUE

Liste des scènes, chansons et artistes

Rumba Verde que te quiero verde : María Ángeles Fernández, Carlos de Pepa et Josemi

Alegría *A mi niña Sarita* :
Sara Baras

Soleá por bulerías *Juan Morao* : Montse Cortés et Diego del Morao

Cartagenera y bulerías

Dos Almas :

Diego Amador et David Dorantes

Garrotí *La Hermosura de lo extraño* :

Rocío Molina

Copla por bulería
Esos cuatro Capotes :
Miguel Poveda

Soleá *Llanto* : Eva la Yerbabuena

> Saeta : María Bala

Marche Processionnelle Semaine Sainte : Pepe de la Vega, Javier Latorre

> lartinete y toná *Allevánatate* : José Mercé



RUMBA María Ángeles Fernández, Carlos de Pepa et Josemí

					SAMEDI 1	DIMANCHE 2
LUNDI 3	MARDI 4	MERCREDI 5	JEUDI 6	VENDREDI 7	SAMEDI 8	DIMANCHE 9
LUNDI 10	MARDI 11	MERCREDI 12	JEUDI 13	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16
LUNDI 17	MARDI 18	MERCREDI 19	JEUDI 20	VENDREDI 21	SAMEDI 22	DIMANCHE 23
LUNDI 24	MARDI 25	MERCREDI 26	JEUDI 27	VENDREDI 28	SAMEDI 29	DIMANCHE 30
LUNDI 31						

2012

FICHE ARTISTIQUE

Liste des scènes, chansons et artistes

Seguiriya: El Carpeta

Silencio: Israel Galván

Arcángel, Rafael Estévez et Nani Paños

La danza de los Pavos : Manolo Sanlúcar

Tangos: Estrella Morente

Juan Carlos Romero, Javier Latorre

Niña Pastori, Tomatito et Josemi

Miguel Poveda et Eva la Yerbabuena

Farruquito

Paco de Lucía

Moraíto Chico, Luis el Zambo, Jesús Méndez et Peña Tío José de Paula

un film de CARLOS SAURA **DISTRIBUTION: BODEGA FILMS** 9 passage de la Boule Blanche - 75012 PARIS www.bodegafilms.com **COMMUNICATION WEB:** PRESSE: **PARTENARIATS: PROGRAMMATION:**

Mathilde Gibault Tél.: 01 42 24 87 89

mathilde@bodegafilms.com

Marilke Fleury Tél.: 01 42 24 87 88 marilke@bodegafilms.com Sophie Clément Tél.: 01 42 24 11 44 sophie@bodegafilms.com Etienne Delcambre Tél.: 01 42 24 11 13 etienne@bodegafilms.com